

Projet Agropax

User:

crée-moi un projet complet sur le développement d'une nouvelle forme d'agriculture et d'élevage adaptée en fonction d'un pays comme la rd congo et aux valeurs africaines

Assistant:

PROJET AGROPAX – Une agriculture enracinée, une Afrique nourrie

Sous-titre : *Modèle intégré d'agriculture et d'élevage pour la RD Congo, fondé sur les valeurs africaines de communauté, de résilience et d'harmonie avec la terre.*

TABLE DES MATIÈRES

- Contexte et diagnostic
- Vision et socle philosophique
- Le modèle AGROPAX : agriculture, élevage, synergie
- Gouvernance communautaire
- Phases de mise en œuvre
- Modèle économique et financement
- Impacts attendus
- Risques et stratégies d'atténuation
- Conclusion et appel à partenaires

1. CONTEXTE ET DIAGNOSTIC

1.1. Le paradoxe congolais

La République Démocratique du Congo est un géant agricole qui dort. Elle dispose de **80 millions d'hectares de terres arables** — le plus grand potentiel agricole d'Afrique — dont **moins de 10 % sont exploités**. Elle possède 4 millions d'hectares de terres irrigables, un climat tropical favorable avec des précipitations atteignant 2 000 mm/an par endroits, et une capacité théorique d'élevage de **40 millions de têtes de gros bétail**. La FAO estime que la RDC pourrait à elle seule nourrir **2 milliards de personnes**. [FAO RDC](#)

Pourtant, la réalité est tout autre :

L'agriculture occupe **plus de 60 % de la main-d'œuvre** mais ne contribue qu'à **moins de 20 % du PIB**, signe d'une productivité dramatiquement faible.

Les importations alimentaires (riz, volaille, produits laitiers) ne cessent d'augmenter.

Moins de **3 % du budget national** est alloué à l'agriculture, loin des 10 % promis à Maputo en 2003.

L'insécurité alimentaire frappe des millions de Congolais, aggravée par les conflits dans l'Est.

1.2. Les défis identifiés

Défi	Description
Infrastructures	Routes rurales quasi inexistantes, absence de chaîne du froid, silos insuffisants
Foncier	Régime foncier complexe, titres contestés, insécurité juridique
Techniques	Agriculture manuelle, semences non améliorées, faible mécanisation
Climat	Perturbation des saisons, érosion, ravageurs (cochenilles), maladies des cultures
Financement	Accès au crédit quasi nul pour les petits exploitants
Exode rural	Jeunes désertant l'agriculture pour l'exploitation minière artisanale
Gouvernance	Faible encadrement technique, politique agricole peu lisible

1.3. Les atouts à mobiliser

Une **biodiversité exceptionnelle** et des sols volcaniques fertiles à l'Est.

Des **savoirs paysans ancestraux** : agroforesterie, jachère, rotation des cultures.

Un **marché intérieur de 100 millions d'habitants** en forte croissance.

Une **jeunesse nombreuse** (âge médian : ~17 ans) en quête d'opportunités.

Un **réseau hydrographique dense** (fleuve Congo et affluents) pour l'irrigation et le transport.

2. VISION ET SOCLE PHILOSOPHIQUE

2.1. Le principe directeur : *Biso Basi* (« Nous sommes la terre »)

Le projet AGROPAX repose sur une conviction simple : **on ne développe pas l'agriculture d'un peuple sans honorer sa cosmogonie, ses structures sociales et son rapport au vivant.**

Les valeurs africaines que nous plaçons au cœur du modèle :

Valeur africaine	Traduction dans AGROPAX
Ubuntu (« Je suis parce que nous sommes »)	Coopératives villageoises, propriété collective des moyens de transformation, partage des bénéfices
Respect des anciens	Comité des Sages dans chaque village, gardiens des savoirs agronomiques traditionnels
Harmonie avec la nature	Agroécologie intégrale, zéro intrant chimique de synthèse, reboisement systématique
Solidarité intergénérationnelle	Transmission écoles-champs, binômes jeunes-anciens, fonds de solidarité pour les veuves et orphelins
Souveraineté alimentaire	Priorité aux cultures vivrières locales sur les cultures d'exportation, transformation sur place
Parole donnée (<i>nsangu</i>)	Contrats moraux villageois, traçabilité blockchain communautaire, gouvernance transparente

2.2. Les trois piliers d'AGROPAX

Pilier 1 — La terre comme bien commun. Sortir du modèle de la concession individuelle pour aller vers des *terroirs communautaires protégés*, où la terre appartient à la communauté et où chaque famille reçoit un droit d'usage transmissible mais non cessible à des tiers extérieurs.

Pilier 2 — La boucle vivante. Agriculture et élevage ne sont pas séparés : le bétail fertilise les champs, les résidus de cultures nourrissent le bétail, les déchets organiques alimentent le biogaz. Rien ne sort du système qui ne soit valorisé.

Pilier 3 — L'échelle juste. Ni micro-parcelle improductive ni méga-ferme industrielle déracinée. L'unité de base est la *coopérative de terroir* (200 à 500 familles), fédérée en unions régionales, elles-mêmes chapeautées par une confédération nationale.

3. LE MODÈLE AGROPAX

3.1. Système agricole : l'agroécologie tropicale intégrée

Le modèle s'inspire des pratiques que les agriculteurs congolais innovent déjà sur le terrain — notamment dans l'Ituri — tout en les systématisant et en y ajoutant des technologies appropriées.

Cultures principales (cycle vivrier)

Culture	Zone privilégiée	Raison
Manioc	Toutes zones	Base alimentaire nationale, résistant à la sécheresse
Maïs	Savanes (Kasaï, Katanga)	Forte demande, rotation avec légumineuses
Haricot	Est (Kivu, Ituri)	Protéine végétale essentielle, fixe l'azote
Banane plantain	Cuvette centrale, Bas-Congo	Aliment de base, ombrage pour cultures associées
Patate douce	Toutes zones	Résiliente, cycle court, feuilles comestibles
Riz pluvial	Zones humides (Équateur)	Substitut aux importations massives
Arachide	Savanes	Huile, protéine, engrais vert

Cultures de diversification et d'exportation

Café Arabica et Robusta (Est, Kivu) — filière historique à réhabiliter

Cacao (Ituri, Tshopo, Bas-Congo) — demande mondiale croissante

Palmier à huile (Équateur, Bas-Congo) — culture traditionnelle, transformation locale

Quinquina (Est) — plante médicinale, niche à forte valeur

Techniques culturelles phares

Agroforesterie systématique : chaque parcelle intègre des arbres fixateurs d'azote (*Leucaena*, *Acacia*, *Gliricidia*), des fruitiers (manguiers, avocats, safoutiers) et des essences locales. Les arbres protègent le sol, conservent l'humidité et créent un microclimat favorable — comme le font déjà les agriculteurs de Gety et Bindi en Ituri. [Mongabay](#)

Rotation et association culturales : maïs → haricot → patate douce → jachère améliorée. Association maïs-manioc-arachide sur la même parcelle pour optimiser l'espace et les nutriments.

Irrigation gravitaire et solaire à faible coût : captage de sources et ruisseaux par canaux en terre stabilisée ; pompes solaires pour les zones en contrebas ; récupération d'eau de pluie par bassins de rétention communautaires.

Fertilisation organique intégrale : compostage des résidus de récolte, fumier du bétail, engrais verts (*Mucuna*, *Crotalaria*), biochar produit à partir des coques et tiges.

Lutte biologique : plantes répulsives (neem, tagète), pièges à phéromones, coccinelles contre les cochenilles, formation aux observations de terrain.

3.2. Système d'élevage : le modèle *Ngulu-Ngombe-Nsoso*

Inspiré des pratiques paysannes, le modèle associe trois niveaux d'élevage complémentaires.

A. Élevage villageois collectif (grands ruminants)

Caractéristique	Description
Espèces	Bovins (race locale Ankole améliorée, croisée N'Dama pour la résistance à la trypanosomiase)
Conduite	Pâturage tournant sur prairies améliorées + stabulation saisonnière avec affouragement
Effectif	50-100 têtes par coopérative de terroir
Production	Lait (transformation locale : yaourt, beurre, fromage frais), fumier, traction animale, viande en fin de carrière
Infrastructures	Étable ventilée, fosse à fumier, mini-laiterie solaire, parc de contention

B. Élevage familial (petits ruminants et monogastriques)

Espèce	Effectif par famille	Production
Chèvres naines	3-5	Viande, fumier, épargne sur pied
Porcs locaux	2-3	Viande, valorisation des déchets de cuisine
Poules pondeuses	15-20	Oufs, volaille, lutte anti-insectes
Pintades	10-15	Viande, résistance aux maladies, autonomie fourragère

C. Pisciculture intégrée

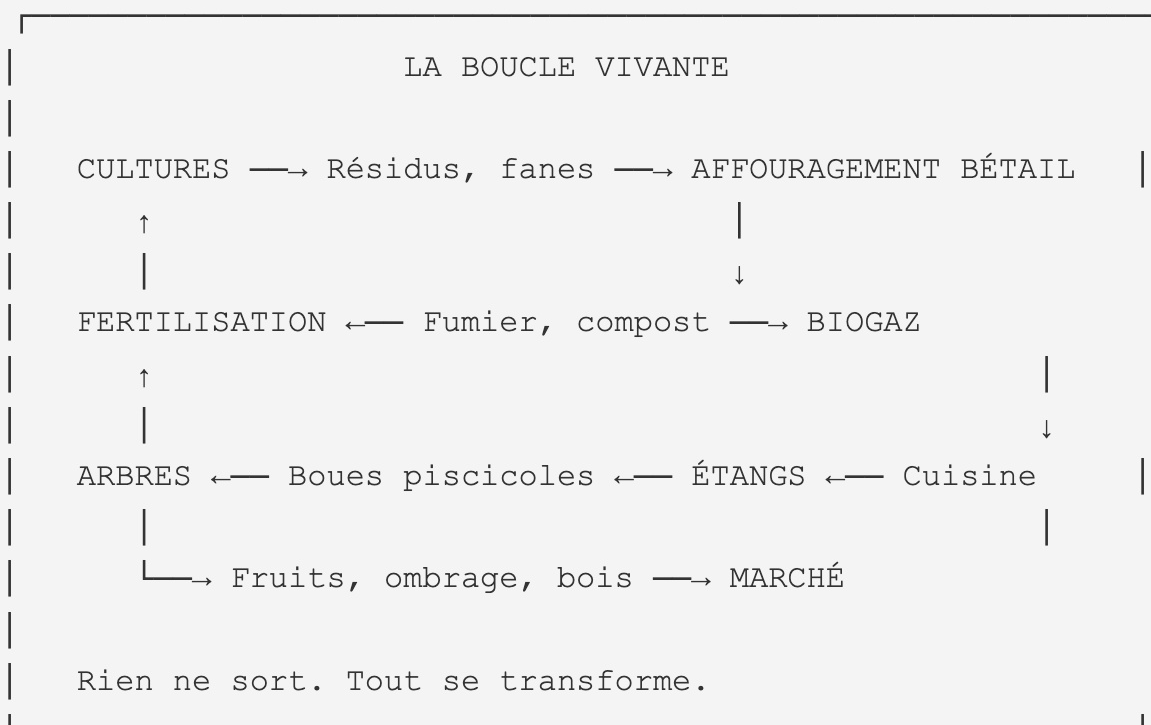
Étangs piscicoles creusés en bas de parcelle, alimentés par les eaux de ruissellement enrichies en nutriments venant des champs.

Espèces : **tilapia** (*Oreochromis niloticus*) et **poisson-chat africain** (*Clarias gariepinus*).

Les boues de curage des étangs, riches en matière organique, fertilisent les champs.

Rendement cible : 3 à 5 tonnes/ha/an.

3.3. La synergie agriculture-élevage : le diagramme de la boucle vivante



3.4. Technologies appropriées

Technologie	Usage	Coût estimé
Pompe solaire (1-2 kW)	Irrigation, abreuvement	800-1500 \$
Bio-digesteur familial (4-6 m³)	Cuisson, éclairage au biogaz	500-800 \$
Séchoir solaire tunnel	Séchage fruits, légumes, poisson	300-600 \$
Mini-laiterie solaire	Pasteurisation, yaourt, beurre	3 000-5 000 \$
Moulin à maïs/manioc solaire	Transformation farine	2 000-4 000 \$
Application mobile météo/conseil	Alertes climat, itinéraires techniques, prix marchés	Développement : 50 000 \$
Blockchain communautaire	Traçabilité, contrats, paiements	Développement : 30 000 \$

4. GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRE

4.1. Structure à trois niveaux

Niveau 1 — La coopérative de terroir (200-500 familles)

Assemblée générale trimestrielle (1 famille = 1 voix, hommes et femmes à égalité)

Conseil de gestion élu (5 membres : président, trésorier, secrétaire, responsable production végétale, responsable production animale)

Comité des Sages (3-5 anciens, rôle consultatif sur les savoirs traditionnels)

Comité des Jeunes (15-30 ans, rôle dans l'innovation et la communication)

Fonds de solidarité villageois (cotisations + % des ventes)

Niveau 2 — L'Union régionale (10-20 coopératives)

Gère les infrastructures partagées (silos, laiterie, centre de formation)

Négociation groupée des intrants et des débouchés

Service technique itinérant (agronome, vétérinaire, comptable)

Niveau 3 — La Confédération AGROPAX (nationale)

Plaidoyer politique (poursuite des 10 % de Maputo, sécurisation foncière)

Partenariats internationaux, recherche, certification

Label AGROPAX : garantie agroécologique, équitable, traçable

4.2. Règles foncières

La terre est placée sous *statut de terroir communautaire protégé*, reconnu par l'autorité coutumière et homologué par l'État.

Chaque famille active reçoit 2 à 5 hectares en droit d'usage perpétuel transmissible.

Une réserve foncière communautaire (20 % des terres) est maintenue pour les jeunes arrivant à l'âge adulte.

La vente à des tiers extérieurs est interdite ; l'échange entre familles du terroir est autorisé sous validation du Conseil.

5. PHASES DE MISE EN ŒUVRE

Phase 1 — Pilote (Année 1-2) : *Germination*

Action	Détail
Sélection de 3 terroirs pilotes	1 en zone de savane (Kasaï), 1 en zone forestière (Tshopo), 1 en zone montagneuse (Kivu)
Diagnostic participatif	Cartographie des sols, des savoirs locaux, des besoins avec la communauté
Formation des noyaux fondateurs	30 leaders paysans formés en agroécologie, gestion coopérative, alphabétisation financière
Installations légères	Pépinières, compostières, premiers biodigesteurs, 2 forages solaires par site
Constitution juridique	Enregistrement des coopératives, protocole foncier avec chefs coutumiers
Capital de départ	Semences, petit outillage, premiers cheptels (10 bovins, 30 chèvres, 200 poules par site)

Coût estimé Phase 1 : 450 000 \$

Phase 2 — Expansion régionale (Année 3-5) : *Enracinement*

Action	Détail
Extension à 15 terroirs	Par essaimage : chaque pilote parraine 2-3 nouveaux villages
Infrastructures lourdes	3 mini-laiteries, 5 silos communautaires, 1 centre de formation régional
Mécanisation légère	Motoculteurs, décortiqueuses, moulins solaires
Lancement application mobile	Conseils agronomiques, alertes météo, mise en relation acheteurs
Certification	Obtention du label bio/équitable pour les filières café et cacao
Fonds de crédit interne	Microcrédit pour l'achat d'intrants par les familles, géré par la coopérative

Coût estimé Phase 2 : 2,5 millions \$

Phase 3 — Mise à l'échelle (Année 6-10) : *Moisson*

Action	Détail
100 terroirs dans 8 provinces	Couverture de toutes les zones agroécologiques du pays
Confédération AGROPAX active	Plaidoyer, recherche, exports groupés
Transformation industrielle légère	Usines de farine de manioc/maïs, huilerie de palme artisanale, torréfaction café/cacao
Université paysanne	Formation continue, recherche-action, banque de semences paysannes
Franchise sociale AGROPAX	Modèle reproductible et adaptable, ouvert à d'autres pays africains

Coût estimé Phase 3 : 15 millions \$

Budget total projet sur 10 ans : ~18 millions \$

6. MODÈLE ÉCONOMIQUE ET FINANCEMENT

6.1. Sources de revenus pour la coopérative

Source	% estimé des revenus	Commentaire
Vente groupée de produits frais	40 %	Légumes, fruits, œufs, poisson sur marchés urbains
Produits transformés	30 %	Farines, laitage, viande séchée, huile, café torréfié
Prestations techniques	10 %	Location motoculteurs, moulin, formation externe
Crédits carbone	10 %	Reboisement, agroforesterie (marché volontaire)
Tourisme rural solidaire	5 %	Séjours immersifs, volontariat international
Subventions ciblées	5 %	Aide au démarrage, non structurelle, plafonnée à 5 ans

6.2. Mécanisme de redistribution

Pour chaque vente groupée réalisée par la coopérative :

60 % → reversés aux familles productrices au prorata de leur apport

20 % → fonds d'investissement collectif (infrastructures, cheptel, équipements)

10 % → fonds de solidarité (santé, éducation, urgences)

5 % → fonctionnement de la coopérative

5 % → cotisation à l'Union régionale

6.3. Financement initial

--	--	--

Source	Montant	Type
Fondations philanthropiques (AGRA, Fondation Gates, Fondation Mastercard)	6 M\$	Subventions
Fonds climat (Fonds vert pour le climat, GEF)	5 M\$	Subventions
Investisseurs à impact (responsAbility, Oikocredit)	4 M\$	Prêts concessionnels
Crowdfunding solidaire	1 M\$	Dons
Gouvernement RDC (contrepartie Maputo)	2 M\$	Budget national

7. IMPACTS ATTENDUS

7.1. Impact à 5 ans (30 terroirs)

Indicateur	Cible
Familles sorties de l'insécurité alimentaire	15 000 (75 000 personnes)
Rendement maïs	× 2,5 (de 800 kg/ha → 2 000 kg/ha)
Rendement manioc	× 2 (de 8 t/ha → 16 t/ha)
Emplois créés (directs et indirects)	5 000
Reboisement	500 000 arbres plantés
Réduction des pertes post-récolte	De 35 % à 12 %
Revenu annuel par famille	De ~400 \$ à 1 200 \$

7.2. Impact à 10 ans (100 terroirs)

--	--

Indicateur	Cible
Personnes nourries par le projet	500 000
Autosuffisance en riz de la zone	80 %
Réduction des importations de volaille	40 % dans les zones du projet
Tonnes de CO ₂ séquestrées	2 millions de tonnes (arbres + sols)
Jeunes restés en agriculture	70 % des 18-25 ans dans les terroirs
Femmes occupant des postes de gouvernance	Minimum 40 %

8. RISQUES ET STRATÉGIES D'ATTÉNUATION

Risque	Probabilité	Impact	Stratégie
Insécurité/Conflits armés (Est)	Élevée	Très fort	Zones pilotes hors zones de conflit actif ; dialogue permanent avec autorités locales et coutumières ; fonds d'urgence
Accaparement foncier	Moyenne	Très fort	Statut juridique de « terroir communautaire protégé » ; plaidoyer national ; alliances avec ONG foncières
Aléas climatiques extrêmes	Élevée	Fort	Diversification des cultures, variétés résistantes, assurance indicielle, réserves alimentaires communautaires
Détournement des fonds	Moyenne	Fort	Gouvernance transparente, blockchain, audits externes semestriels, comités villageois de contrôle
Exode des jeunes formés	Moyenne	Moyen	Intéressement aux résultats, parcours de carrière, connexion Internet, activités culturelles et sportives
Concurrence des importations	Élevée	Moyen	Label qualité AGROPAX, transformation locale créant de la valeur ajoutée, campagnes « Manger local »

9. CONCLUSION ET APPEL À PARTENAIRES

AGROPAX n'est pas un projet de plus. C'est une proposition de **réconciliation** : réconciliation du Congolais avec sa terre, du jeune avec l'agriculture, de la modernité avec la tradition, de l'économie avec l'écologie.

La RDC a tout pour devenir non seulement autosuffisante mais le **grenier de l'Afrique centrale**. Ce qui manque n'est ni la terre, ni l'eau, ni les bras. C'est un modèle qui fasse **sens** pour les communautés — un modèle qui parte de leurs valeurs, de leurs savoirs, de leurs rêves.

« Tu ne développes pas un peuple. Il se développe lui-même. Tu crées les conditions, et il fleurit. » — Sagesse bantoue

Nous cherchons :

Des communautés villageoises prêtes à devenir pilotes

Des agronomes et vétérinaires congolais souhaitant revenir au pays

Des investisseurs à impact alignés sur une vision patiente du capital

Des ONG partenaires pour l'accompagnement technique et juridique

Des diasporas africaines désireuses de réinvestir dans la terre des ancêtres

Contact projet : À construire avec les premiers partenaires engagés.

Document de projet — AGROPAX — Juin 2026 — Tous droits ouverts (Creative Commons BY-SA)